

C'est la « ptite jeune » qui monte. Après avoir découvert le groupe senior et le championnat de France la saison passée, Noa Benoit-Gonnin intègre cette saison à part entière l'effectif.



Née il y a 17 ans à Saint-Etienne, elle a toujours « baigné » dans le sport. La danse, le cirque, et l'escalade d'abord. Puis, lors d'un stage à Lyon, le handball. « Là, ça a été la révélation. Ce sport m'a intéressé. J'ai immédiatement apprécié l'esprit d'équipe », explique Noa Benoit-Gonnin.

Avec sa famille, elle déménage en Alsace. Elle habite aujourd'hui du côté de Geispitzen dans le Sundgau. « Aussitôt arrivée dans la région, j'ai cherché le club de handball le plus proche. J'ai intégré celui de Sierentz. Mes premiers formateurs ont été Alec Meyer et Christian Fichter », se souvient celle qui progresse rapidement. Son physique plaide pour elle. « Je mesure 1,80 m. On m'a toujours dit que j'avais de grandes jambes. Cela aide pour courir », ironise l'adolescente.

Ses progrès sont remarquables. Elle intègre le « pôle » en classe de 3e. C'est également une bonne élève.

Elle rentre actuellement en terminale scientifique. Ensuite ? Médecine pour devenir kiné ou psychomotricienne. Ou alors une école d'ingénieur pour travailler dans la bio mécanique.

Comme pour ses études, elle est ambitieuse pour son handball. « C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de rejoindre en 2018 le club de Thann/Steinbach. J'ai envie de progresser et de jouer le plus haut possible. Mes parents connaissaient Manu Herbrecht. C'est elle qui m'a donné ma chance en -18 France. Cela a été une belle étape dans mon projet sportif », précise Noa Benoit-Gonnin.

Depuis la classe de troisième, elle est interne à Barr au sein de la structure de la fédération française de handball. « C'est également une expérience très intéressante. Nous nous entraînons tous les jours. Lors de ces trois années, j'estime avoir gagné en maturité et en autonomie », poursuit Noa Benoit-Gonnin.

La saison passée, on lui a proposé de faire quelques matchs avec la « une » en championnat de France. « J'étais super contente qu'on me le propose. Cela s'est plutôt bien passé. Forcément, il y a de grandes différences par rapport au championnat de France -18. Les gabarits en face ne sont pas les mêmes. Le jeu est différent. Il est plus rapide, plus mature. Là également, j'ai beaucoup appris », estime Noa Benoit-Gonnin.

Forcément, cette nouvelle saison, elle fait désormais partie à part entière de cette équipe « une ». Elle se dit satisfaite. « Il y a une bonne ambiance dans l'effectif. J'ai la chance de connaître tout le monde », précise l'adolescente ravie d'être coachée par Sophie Herbrecht. « Elle va m'apprendre énormément grâce à sa propre expérience. C'est une chance pour nous de l'avoir comme entraîneur. Si physiquement je me sens prête, techniquement, j'ai besoin de progresser », analyse Noa Benoit-Gonnin.

Elle a désormais hâte que le championnat débute. « Je suis convaincue que nous allons réussir une belle saison et que nous allons remplir nos objectifs », conclut-elle.